

Normalien, résistant, Maurice Clavel participa à la libération de Chartres et y accueillit le général de Gaulle. Après la guerre, il écrivit des scénarios pour le cinéma et des pièces de théâtre mises en scène par Vilar (*Terrasse de midi* en 47 en Avignon) qui le nomma secrétaire général du TNP. En 1955, faute de succès, il abandonna le théâtre, devint journaliste à *Combat*

et prit un poste d'enseignant. Il retrouva la foi catholique de son enfance en 65 et s'éloigna de de Gaulle lors de l'affaire Ben Barka. Il entra alors au *Nouvel Observateur*

où il dénonça violemment la déliquescence du pouvoir gaulliste. Mai 68 radicalisa ses positions : les « événements » sont pour lui le « soulèvement de la vie ». Il fréquenta les milieux maoïstes, fonda avec Sartre l'agence de presse

*Libération*

puis, en 73, le quotidien du même nom. En décembre 71, il quitta le plateau de l'émission *À armes égales* en lançant son fameux : « Messieurs les censeurs, bonsoir ! ». Il obtint le Prix Médicis en 72 pour son roman

*Le Tiers des étoiles*

.

Il est alors une figure majeure de la contestation, du gauchisme ; majeure, mais contradictoire (ambiguë pour certains), puisqu'il soutient par ailleurs les juifs face aux Palestiniens et condamne, avec le Pape Jean Paul II qu'il admire, l'avortement et la « révolution sexuelle ». Il sait très bien utiliser les médias au profit de ses idées et des causes qu'il défend.

Séduit par Vézelay en 72, il y chercha une maison, mais ne s'installa à Asquins, avec sa famille, qu'à l'automne 75. Son arrivée à Asquins coïncidait avec son éloignement du gauchisme, l'approfondissement de sa foi et son retour à Kant. Il y écrivit *Dieu est dieu, nom de Dieu !* (1976), livre qui

suscita des réactions soit d'enthousiasme soit de rejet haineux. Son ancien élève Bernard Henri-Lévy lui fit connaître Guy Lardreau et Christian Jambet (alors professeurs de philosophie à Auxerre) qui venaient de publier

*L'Ange*

. Clavel soutint le livre avec une petite communauté de jeunes philosophes qui, peu à peu, formèrent le groupe des

*Nouveaux philosophes*

. Plusieurs de leurs réunions eurent lieu à Asquins. Lors de l'émission

*La Part de vérité*

(TF1, 7 juillet 77), Clavel résuma ses objectifs : «

*Hâter le soulèvement de la vie et libérer la liberté*

». Abattu par une crise cardiaque en plein travail, il est enterré à Vézelay où une formule de saint Luc orne sa tombe : «

*Je te remercie, ô Père, d'avoir caché ces choses aux docteurs et aux sages et de les avoir révélées aux humbles et aux petits.*

»

[Retour](#)